Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

45 | 2010

Langue française, identité(s) et école(s) : le cas de la minorité catholique au Levant (milieu XIX^e-XX^e siècles). Représentations identitaires et apprentissage des langues : Europe, bassin méditerranéen (XVI^e-XX^e siècles)

Jean Antoine Caravolas. *Jules David et les études grecques (1783-1854)*.

Préface de Luciano Canfora. Collection Études Grecques, dirigée par Renée-Paule Debaisieux. Paris : L'Harmattan, 2009, 284 pages. ISBN 978-2-296-10035-0.

Jean-Claude Chevalier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/2486>

DOI : 10.4000/dhfles.2486

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : 214-216

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Jean-Claude Chevalier, « Jean Antoine Caravolas. *Jules David et les études grecques (1783-1854)*. », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 31 août 2013, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/2486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.2486>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© SIHFLES

Jean Antoine Caravolas. *Jules David et les études grecques (1783-1854).*

Préface de Luciano Canfora. Collection Études Grecques, dirigée par Renée-Paule Debaisieux. Paris : L'Harmattan, 2009, 284 pages. ISBN 978-2-296-10035-0.

Jean-Claude Chevalier

- 1 Jules David est remarquable à deux égards : 1° Il est fils du peintre célèbre qui peignit le non moins célèbre « Les massacres de Chio » ; mais lui est resté presque inconnu. 2° Des mérites pourtant, et des plus curieux : il enseigna à Chio et à Smyrne, épousa une Grecque superbe qui, dit-on, devint en exil la maîtresse du roi Jérôme Napoléon à qui elle aurait donné un fils ; il fut un des premiers Français à étudier conjointement le grec ancien et le grec moderne.
- 2 Jean Antoine Caravolas est un spécialiste d'histoire de la pédagogie et de la linguistique ; et grec de surcroît. À ce double titre, il s'est enthousiasmé pour décrire la vie et les œuvres de Jules David. La vie surtout.
- 3 Jules reçoit une éducation soignée au Prytanée de Paris (actuel lycée Louis-le-Grand), puis est envoyé à Göttingen où il apprend le grec ; il ébauche alors une carrière diplomatique en Italie, puis s'installe à Bruxelles où il rejoint son père, exilé comme conventionnel par le régime royal. Il revient à Paris où il se lie d'amitié avec Coray, principal représentant des lumières grecques, qui rêve d'émanciper le peuple grec et, à cette fin, entreprend de réorganiser le gymnase de Chio, en y introduisant l'enseignement mutuel, alors à la mode ; sous la direction d'un de ses disciples, Varvas. Coray sollicite Jules qui part le 24 août 1816 enseigner à Chio, en passe de devenir un collège modèle, puis à Smyrne. Le collège de Chio sera prospère jusqu'aux massacres de 1822.
- 4 En 1821, Jules David s'installe à Trieste au service de Jérôme Bonaparte tout en continuant à défendre la cause grecque. Enfin, il revient à Paris en 1825 et devient suppléant à la Sorbonne de l'helléniste Boissonade, mais, faute d'une agrégation, indispensable pour enseigner en faculté, il doit céder la place à Emile Egger ; il se consacre alors à la rédaction d'un dictionnaire de la langue grecque.

- 5 Philhellène avec constance, épris du grec ancien autant que moderne, Jules baigne dans la grécomanie de son époque. Fort de son séjour professionnel en Grèce, il se joint à Paris aux philhellènes, très nombreux alors. Ses activités dans les collèges grecs font sa renommée. En France, justement, l'enseignement du grec s'est développé depuis le début du XIX^e siècle ; Boissonade, ami de Coray, en assure la diffusion, celle du grec ancien surtout, mais aussi celle du moderne. La diffusion était encore plus forte dans les universités allemandes ; on parle même de tyrannie d'Homère, sous l'influence de Johann Gesner, puis de Heyne à Göttingen. Les frères Schlegel et Humboldt se distinguent comme animateurs du développement du grec.
- 6 Jules David se situe dans ce mouvement. Il s'est entraîné au grec moderne, à Chio et à Smyrne, il a confronté l'hellenique et la romaike et écrit en 1820 un *Parallèle des deux langues grecques, ancienne et moderne*, pensant faire œuvre de novateur quand il soulignait les ressemblances. Ouvrage suivi d'un autre manuel, rédigé en français : *Méthode pour étudier la langue grecque moderne* (1821, réédité en 1828). Ce gros ouvrage comporte quatorze pages de dialogues qui évoquent la vie grecque, accompagnant dix-huit brefs chapitres de syntaxe. Travaux qui seront repris par la suite, par exemple dans la *Grammaire grecque* d'Émile Legrand qui en copie des passages entiers. Le *Parallèle* sera même traduit en allemand.
- 7 Installé en France, Jules David se consacre entièrement désormais à une tâche nouvelle : la rédaction d'un dictionnaire qui confronte le grec littéraire au français moderne ; l'ouvrage tient compte, mais secondairement, du grec moderne. Travail qui trouve sur son chemin le *Dictionnaire franco-grec* de Planche, Alexandre et Defaucompret, en sorte que celui de J. David ne sera jamais édité, malgré des demandes répétées de subventions.
- 8 Personnage curieux que ce Jules David ; non moins curieux et vivant l'ouvrage que lui consacre Jean Antoine Caravolas. De multiples recherches et enquêtes originales sont accumulées, parfois dans le désordre et dans les répétitions, à l'image le plus souvent de la vie de Jules David. Mais c'est un travail de défrichage qui apportera beaucoup au lecteur patient.

AUTEUR

JEAN-CLAUDE CHEVALIER

Université Paris 8